

Le Tact



François-Xavier Mousquet

Présentation de la revue

Le collectif
Un outil de liens
L'importance de la co-construction

page 1

Le projet du Tact

Le choix du Tact
Un projet de territoire
Présentation de l'équipe

page 4

Brève histoire du Tact

PAYSAGE

Synthèse de l'analyse paysagère préalable au projet du Tact, François-Xavier MOUSQUET et Laurian GASCON

page 6

Rencontre

Véronique & Jérôme GAILLARD : locaux, gestionnaires du gîte des Roches de l'Artense et du centre de pêche de Lastiouilles

page 8

L'œil des ingénieurs

SÉDIMENTATION

Un bassin versant très boisé, étude de la bathymétrie et zoom sur le premier week end de mai de Vincent CHANUDET et Thomas REYNIER

page 10

Point sur les avancées

SCENARI DU PROJET

Présentation de la démarche et des différents scénarii, Phillippe ADAM

page 12

Calendrier

Présentation des différentes phases du projet et proposition de temps de co-construction avec la mise en place d'ateliers participatifs

page 14

Au fil de l'eau

Texte de Jean-François ESCAPIL-INCHAUSPÉ
Photographies de Thomas REYNIER

page 16

Retour d'expérience

LE LAC D'AYDAT

page 18

Présentation de la revue

JEAN FRANÇOIS ESCAPIL-INCHAUSPÉ

« Une appréciation, intuitive, spontanée et délicate de ce qu'il convient de dire, de faire ou d'éviter dans les relations humaines » : telle est la définition du mot « tact ». Par l'intermédiaire de ce mot, on entre aussi sur le champ du sensible, du toucher. Il est à la racine de l'adjectif tactile, souvent associé aujourd'hui aux « écrans » et donc à la diffusion numérique de cette revue. Mais avant tout, ici en Artense, avec le mot Tact, on entre en paysages, en territoire connu. Dans le *dictionnaire étymologique des lieux-dits de 26 communes du Puy-de-Dôme et du Cantal* de C.Miraud, le sens du Tact ici serait « le ruisseau au cours si lent qu'on peut le toucher ». C'est donc tout naturellement que le nom « Le Tact » a été retenu pour cette revue.

LE COLLECTIF

Le collectif constitué pour le projet du Tact rassemble des profils différents, des compétences complémentaires et des regards qui appellent à être croisés, partagés, confrontés pour se doter d'un maximum d'atouts pour la réussite de la démarche. Le collectif, c'est une communauté d'expertise qui se mobilise pour imaginer des voies nouvelles et trouver des solutions ensemble. C'est aussi la conviction que les solutions ne viendront pas des seuls membres du groupe : l'ouverture et le dialogue avec d'autres acteurs engagés sont reconnus comme des facteurs clés de succès.

UN OUTIL DE LIENS

Informé sur les réflexions du projet, les avancées comme les doutes ou les difficultés rencontrées, mais aussi, assurer des liens entre les différents temps participatifs, de rencontres ou d'animations : voilà les objectifs de la revue « Le Tact ». D'une périodicité semestrielle, entièrement conçue et rédigée par les membres de l'équipe projet sans l'aide d'agence de communication, elle a l'ambition d'ouvrir des perspectives dans un traitement de l'information qui accordera toutes leurs places aux approches techniques, paysagistes, énergétiques, humaines, géologiques, économiques, environnementales mais aussi artistiques ou culturelles.

L'IMPORTANCE DE LA CO-CONSTRUCTION

La revue « Le Tact » nourrira et se nourrira du travail participatif de co-construction voulu par l'équipe projet. Elle sera le cœur d'une dynamique de partages, d'informations, de liens et d'expressions, et jouera un rôle indispensable d'accompagnement de la démarche. La participation des acteurs institutionnels et des habitants sera recherchée par l'équipe projet qui alimentera sa réflexion par l'ensemble de ces contributions et qui en fera un retour à travers la revue.





Visite du Tact avec l'équipe du projet en février 2020

LE CONTENU DE LA REVUE

A chaque numéro, le journal sera composé des mêmes rubriques :

Rencontre

Une double page qui retranscrit l'interview d'un ou plusieurs acteurs afin de recueillir leurs regards des paysages du Tact et du Projet.

L'œil des ingénieurs

Des études sont réalisées sur le Tact et l'équipe de projet est composée de nombreux ingénieurs. Des articles permettront de communiquer sur les données scientifiques du Tact tout au long du projet, de les rendre accessibles pour toutes et tous.

Point sur les avancées

A chaque revue, les nouvelles avancées du projet seront communiquées : scénarii, choix de matériaux, de végétaux etc...

Calendrier

Le calendrier permettra de communiquer les dates des prochains rendez-vous.

Au fil de l'eau

Une rubrique pour éveiller les imaginaires, se détacher du projet et proposer des voyages au fil de l'eau.

En plus de ces rubriques, des articles viendront compléter le journal en fonction des avancées du projet.

Le projet du Tact

HILAIRE DOUMENC

LE PROJET DU TACT

Améliorer la qualité des eaux transitant vers le lac de la Crégut. C'est le défi lancé par le projet TACT. A l'heure de la transition énergétique, le projet TACT ouvre la voie vers une nouvelle génération de projets qui tendent à concilier la production d'énergie renouvelable et la préservation des milieux naturels et paysagers.

LE CHOIX DU TACT

Dans les années 1960, les ingénieurs d'Electricité de France ont imaginé un système de dérivations permettant de collecter une partie de l'eau des cours d'eau de l'Eau Verte et de la Tarentaine, afin de l'acheminer jusqu'à l'usine d'Auzerette pour y produire de l'énergie hydroélectrique, avant de rejoindre les eaux de la Rhue et d'être envoyée via une galerie de 14 km de long jusqu'au barrage de Bort-les-Orgues. Ce système ingénieux, dit de la Haute Tarentaine, permet d'approvisionner en électricité renouvelable l'équivalent de 83 000 foyers.

Néanmoins, les dérivations réalisées depuis 1970 ne sont pas sans impact sur les milieux naturels de la Haute Tarentaine, qui possède une valeur patrimoniale et biodiversitaire exceptionnelle, en particulier autour du Lac de la Crégut, l'un des plus grands lacs naturels glaciaires d'Europe. En effet, lors de la réalisation de ces dérivations, une ancienne tourbière a été ennoyée, devenant ainsi la retenue du Tact. Les eaux dérivées transitent ensuite au travers du lac de la Crégut et de l'étang Crégut, avant de rejoindre le lac artificiel de Lastiouilles, unique plan d'eau labellisé Pavillon Bleu dans le Cantal, qui représente un enjeu touristique de premier ordre. Ce transit a provoqué des dépôts sédimentaires dans la retenue du Tact et dans le lac de la Crégut. Ces sédiments et les substances dissoutes dans les eaux dérivées ont modifié la biochimie du lac de la Crégut, qualifié aujourd'hui d'eutrophe.

Les études et suivis environnementaux réalisés depuis la mise en place des dérivations, et en particulier les résultats des mesures de flux de matières en suspension effectuées depuis 2013, ont permis de démontrer le rôle primordial de décanteur du Tact, qui limite ainsi l'apport de sédiments dans le lac de la Crégut. Suite à ce constat, et en articulation avec les parties prenantes locales, est né le projet TACT. Ses objectifs sont de 3 ordres :

1. Améliorer la qualité de l'eau transitant dans la retenue du Tact vers la lac de La Crégut, en aménageant la retenue du Tact, de manière à favoriser la décantation et la phyto-épuration.
2. Améliorer les conditions d'alimentation du ruisseau du Tact en étiage, par un aménagement approprié de la retenue du Tact.
3. Mettre davantage en valeur les atouts biodiversitaires, paysagers et patrimoniaux de la Haute Tarentaine, et renforcer l'attractivité de ce territoire.

UN PROJET DE TERRITOIRE

La réussite de ce projet repose sur l'engagement de l'ensemble des parties prenantes impliquées sur ce territoire. A l'image de la dynamique collective construite autour du collectif « Ambition Crégut » en 2019, le projet TACT se construit en associant étroitement les partenaires concernés. De manière à élaborer ensemble la solution la plus appropriée aux enjeux environnementaux et aux attentes locales, tant en matière de qualité des eaux que de mise en valeur des écosystèmes et des paysages.

Ce projet a une forte teinte expérimentale, et demandera un suivi et des ajustements dans le temps. Mais le projet TACT ne peut avoir de sens de manière isolée. Il s'adosse à un travail déjà entrepris dans le cadre du contrat territorial Sources de la Dordogne Sancy Artense, visant à l'échelle de l'ensemble du bassin versant de l'Artense, à mettre en place des mesures pour améliorer la qualité des eaux. Des actions auprès de la profession agricole (épandage, travail du sol, abreuvement, zones humides, etc.) et des systèmes d'assainissement sont notamment en cours.

Ces actions ciblées sur le site du Tact bénéficient du soutien financier de l'agence de l'eau Adour Garonne et de la Région Auvergne Rhône Alpes dans le cadre de deux outils pilotés par le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne : le Contrat Territorial Sources de la Dordogne Sancy Artense et le Contrat Vert et Bleu.

LES PARTENAIRES DE LA DÉMARCHE :

Agence de l'Eau Adour Garonne
Association de Sauvegarde du lac de La Crégut
Bureaux d'études Athos et Biotec
Communauté de Communes Sumène-Artense
Commune de Champs-sur-Tarentaine
Commune de Trémouille
Conseil Départemental du Cantal
Conseil Régional Auvergne Rhône Alpes
Conservatoire d'Espaces Naturels Auvergne
DREAL Nouvelle Aquitaine et DDT Cantal et Puy de Dôme
EDF - Hydro Dordogne
EPIDOR
Fédérations de Pêche du Cantal et du Puy de Dôme
Ligue de Protection des Oiseaux
Parc naturel Régional des Volcans d'Auvergne
Paysagistes indépendants MOUSQUET et GASCON

L'ÉQUIPE

EDF



HILAIRE DOUMENC

Ingénieur des Eaux et Forêts, après avoir passé 10 ans dans les services de l'Etat (DREAL), j'ai rejoint l'entreprise EDF au sein de laquelle j'exerce les fonctions de chef de projets. J'assure le pilotage global du projet Tact. Ce projet est pour moi l'occasion de fédérer les énergies de multiples partenaires, aux compétences et préoccupations complémentaires, afin de construire ensemble la meilleure réponse permettant d'améliorer la qualité des eaux transitant vers le lac de La Crégut et vers le ruisseau du Tact, tout en mettant en valeur la haute qualité environnementale, patrimoniale paysagère et énergétique du plateau de l'Artense.



JEAN-FRANÇOIS ESCAPIL-INCHAUSPÉ

J'interviens au sein d'EDF Hydro Centre sur des projets importants pour l'entreprise, à forte dimension participative avec les acteurs locaux, pour travailler à la prise en compte de leurs spécificités et des enjeux des territoires sur lesquels ils se développent.



BASTIEN PASCAL

Ingénieur forestier, naturaliste spécialisé sur la faune. Je travaille depuis 2015 dans un service « environnement et société » qui accompagne l'activité du parc hydraulique d'EDF. Je suis particulièrement motivé par les projets de renaturation fonctionnelle comme celui que nous étudions actuellement sur l'extraordinaire site du Tact. La coordination du lot environnement du projet m'a été confiée. Notre équipe pluridisciplinaire s'est fixée l'objectif de proposer des solutions basées sur la nature, favorables à la biodiversité, bien intégrées dans le paysage et efficaces sur le plan énergétique. C'est tout à la fois évident et très complexe !



CAMILLE PIERRET

Ingénieur environnement pour EDF Hydro Centre, j'apporte dans le cadre du projet Tact ma contribution sur le volet sédimentaire et construit avec des partenaires des pistes de valorisation des sédiments sur une vision moyen à long terme pour une gestion pérenne et durable



VINCENT CHANUDET

Après un doctorat en limnologie (étude des lacs), j'ai été recruté au Centre d'Ingénierie Hydraulique d'EDF en 2008. Au sein du service environnement, je suis le référent sur le thème de la qualité d'eau, notamment des réservoirs français ou internationaux. J'étudie les impacts directs et indirects sur la qualité d'eau du Tact, et de la Crégut, des différents scénarios d'aménagement proposés dans le cadre du projet Tact.



THOMAS REYNIER

Diplômé d'un master en gestion de l'eau et des milieux aquatiques (Marseille), j'ai travaillé précédemment, au service Environnement et Sociétés du CIH (Bourget du Lac). De 2009 à 2015, j'ai contribué à des projets de grande ampleur, notamment sur le lot environnemental des chantiers du nouvel aménagement de Romanche Gavet et du bras renaturé de Kembs. Aujourd'hui, depuis 2016, je travaille sur plusieurs thématiques comme la continuité écologique, les éclusées, la qualité de l'eau, la biodiversité à l'échelle de la vallée de la Dordogne.



RENAUD COURTET

Génie civiliste de formation, je travaille au Centre d'Ingénierie Hydraulique de Brive. J'assure le pilotage de l'ensemble des ingénieurs (environnementalistes, génie-civilistes) d'EDF qui interviennent sur le projet.



FABRICE NOZIÈRE

Je suis chimiste des milieux aquatiques. Je travaille à la Division Technique Générale d'EDF (ingénierie opérationnelle en appui aux différents producteurs d'électricité). J'établis des scénarii d'échantillonnage et d'analyses de l'eau et des sédiments, je développe des outils mathématiques et des solutions techniques à la demande, en vue de répondre à des problématiques diverses concernant les études d'impact et le respect des consignes mentionnées dans les arrêtés préfectoraux. Dans le cadre du Tact, je serai le garant du plan d'échantillonnage et d'analyses de données pour mesurer la performance du Projet.



MARTIAL PREVOT

Je suis chargé d'affaires au sein du service Génie Civil du Centre d'Ingénierie Hydraulique EDF de Brive la Gaillarde depuis 8 ans. Géologue de formation, j'interviens en appui technique sur les thématiques Génie Civil du projet.



BIOTEC

PHILIPPE ADAM

Ingénieur EPFL en génie rural et environnement puis gérant associé de Biotec Biologie appliquée, j'interviens dans l'équipe du projet Tact afin de proposer un ou plusieurs scénarii de restauration hydromorphoécologique du lac dont l'inspiration repose sur les modèles naturels.



GHISLAIN HUYGHE

Ingénieur d'études écologue et botaniste, associé, j'interviens au sein de l'équipe du projet Tact afin d'aider à la définition d'une ambition de restauration hydromorphoécologique du lac et plus spécifiquement sur les questions d'intégration écologique des aménagements ;



PAYSAGE

FRANÇOIS-XAVIER MOUSQUET

Paysagiste concepteur DPLG, fondateur en 1982 de l'agence coopérative Paysages à Lille, distinguée par ses projets à forte connotation écologique ou sociale. J'enseigne dans les écoles de paysage de Lille, Versailles et Marseille, et Paysagiste Conseil de l'Etat à la DREAL de Bourgogne Franche Comté depuis 2017.



LAURIAN GASCON

Paysagiste concepteur DPLG, j'ai réalisé en 2019 une mission de recherche-action pour la Chaire paysage et énergie de l'ENSP Versailles-Marseille commandée par EDF Hydro Centre afin de proposer des pistes de valorisation des paysages de l'Artense. Suite à cette mission, j'ai participé à l'élaboration d'une exposition itinérante de ce travail intitulée « Les paysages de l'Artense ». Notre rôle est d'assurer la prise en compte de la dimension paysagère du Tact, de l'analyse à la conception, et de développer un récit partagé par l'ensemble des acteurs du projet avec les habitants, les associations et les collectivités publiques.



LPO (LIGUE DE PROTECTION DES OISEAUX)

PIERRE CHAUD

Diplômé d'une Licence professionnelle en Gestion et Valorisation Naturaliste, j'ai rejoint l'équipe du Service Conservation et Gestion des Milieux Naturels de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes en 2019. Gestionnaire de 3 Espaces Naturels Sensibles dans le Puy-de-Dôme, je fais partie des partenaires d'EDF rassemblés pour la conservation des lacs du Tact et de la Crégut. Ma mission consiste à réaliser des inventaires naturalistes sur le site et à rédiger son futur Plan de Gestion environnemental.

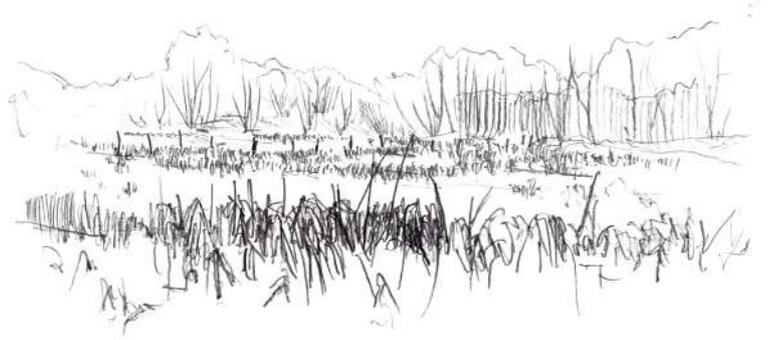
Brève histoire du Tact

FRANÇOIS-XAVIER MOUSQUET & LAURIAN GASCON

Synthèse de l'analyse paysagère préalable
aux propositions de scénarios

HISTOIRE D'UNE MUTATION D'UN SITE ET D'UN REGARD

D'une prairie humide, le vallon du Tact est devenu dans les années 70 un réservoir d'eau, accueillant les eaux de l'Eau Verte et de la Tarentaine. Les premières années, cette transformation a permis l'arrivée d'une faune et d'une flore riches. Cependant, la transformation du milieu du Tact continue, et l'apport d'eau s'accompagne de sédiments et minéraux dissous dont l'accumulation aujourd'hui pose problème. Depuis les années 1990, la perception a changé, et la retenue est devenue aux yeux des locaux un lac en péril où les poissons ne peuvent pas survivre aux plus fortes chaleurs de l'été, un lac saturé de sédiments que l'eau déverse dans le précieux lac de la Crégut. Cette évolution de la perception est due à la réalité observée sur le terrain, mais aussi à l'évolution de notre rapport au territoire. Historiquement, la production d'électricité hydraulique représentait une modernisation d'intérêt national primant sur les enjeux locaux, et les enjeux environnementaux et sociaux étaient à peine évoqués. Depuis les années 1990, le regard de l'exploitant évolue au rythme des problématiques qui apparaissent. La création de l'association de sauvegarde du Lac de la Crégut, lac d'origine glaciaire, a été motivée par la dégradation du milieu aquatique. En sus, le réchauffement climatique (Dordogne 2050, EPIDOR) se traduit à la fois par l'assèchement l'été des cours d'eau en débit réservé comme le Tact ou le Taurons et par l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des épisodes orageux, ce qui complique encore la durabilité des installations et des activités qui gravitent autour. Loin d'être le seul acteur de ces changements, EDF en tant que gestionnaire du site, est le premier montré du doigt, et ces conflits avec les acteurs locaux ont amené EDF à porter un nouveau regard sur les lieux.



Une roselière sur le Tact

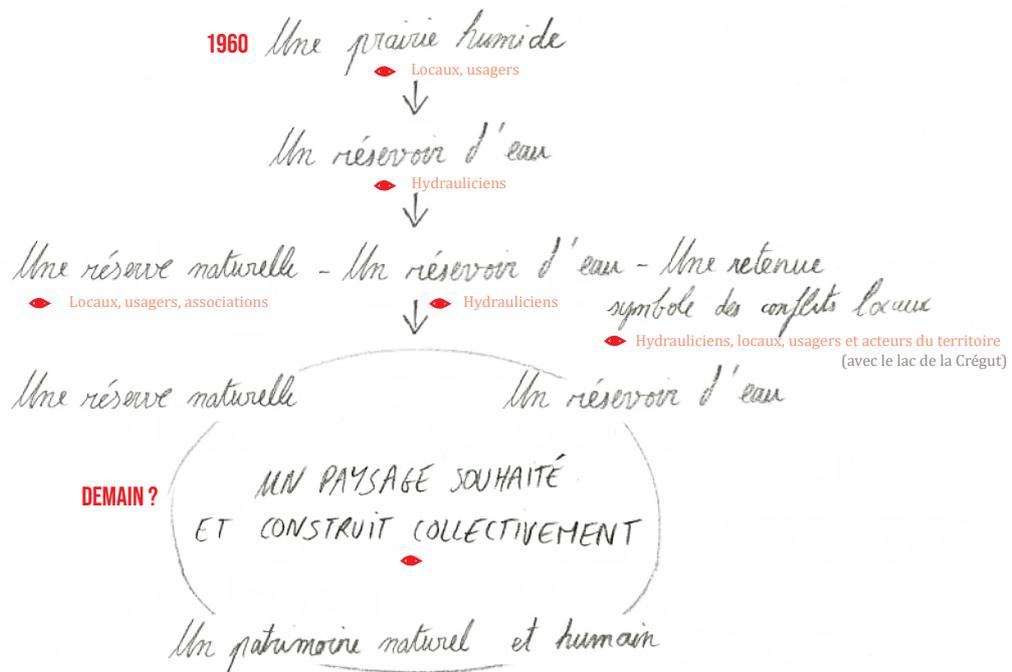
ENJEUX

Le Tact, en tête de réseau des lacs, matérialise tous ces enjeux. D'un point de vue technique, la collecte des eaux dans la retenue demeure une vraie solution au défi contemporain de la transition énergétique, en intégrant les exigences territoriales aux objectifs énergétiques. D'un point de vue social, le projet constitue une réelle opportunité de confirmer l'évolution du regard de l'exploitant localement, de construire un projet durable avec l'ensemble des acteurs du territoire. D'un point de vue environnemental, le Tact est un véritable laboratoire, sa petite taille et sa faible profondeur ont permis de mettre en avant des problèmes de comblement qui se retrouveront dans d'autres installations plus grandes. Assurer la gestion des sédiments et l'amélioration de la qualité des eaux, assurer la double fonction du lac comme réservoir et comme réserve naturelle est une équation complexe, mais une réelle opportunité de sublimer les perceptions positives passées du site et de tendre vers un paysage construit collectivement.



Route longeant une prairie et la ripisylve du nord du Tact

Perception du site



PROPOSITIONS :

- créer un récit partagé du devenir des paysages du Tact
- communiquer régulièrement sur les avancées du projet (réunions, publications)
- mettre en place des ateliers avec les acteurs du territoire et les locaux/usagers avec le paysage comme vecteur commun
- faire des allers-retours entre les avancées techniques et les réflexions collectives des ateliers pour s'assurer que les propositions sont souhaitées collectivement

LES OPPORTUNITES DU PAYSAGE

Le site du Tact a connu de nombreuses transformations qui ont amené à voir le site sous de multiples angles. Prairie humide où s'écoule un petit ruisseau, réservoir en tête de lacs pour produire de l'électricité, réserve naturelle ou encore réserve de poissons sont autant de facettes qui présentent la grande diversité des regards portés sur le Tact. Cette diversité est une force pour le projet. Elle met en lumière l'importance de construire ce projet collectivement. Croiser nos regards, c'est croiser nos cultures, et le paysage est sûrement le terrain le plus propice pour y trouver le bon dialogue.

Le projet de paysage est souvent réduit à l'idée d'un peu de verdure pour faire joli ! Le bon terme est l'intégration, au plein sens du terme, en intégrant toutes les données du contexte écologique, économique, social, culturel et technique, pour que le projet dans toutes ses composantes soit bienvenu dans son site.

Au nord du Tact, un chemin bordé de pierres moussues dans la continuité du temps et de l'espace :

autrefois pour mener les animaux à la prairie,

aujourd'hui envahi par les saules et les aulnes,

et demain chemin du tour de la retenue, connecté aux boucles de randonnée en Artense.



Rencontre

ENTRETIEN DE LAURIAN GASCON

VÉRONIQUE ET JÉRÔME GAILLARD

Véronique et Jérôme GAILLARD habitent aux gîtes des Roches de l'Artense depuis 2009. Cette bâtisse de pierres typiques de la région surplombe le Tact au nord-ouest, elle est la seule habitation visible depuis ce dernier. Habitants, Monsieur et Madame GAILLARD sont aussi activement impliqués dans la vie du territoire au travers de deux activités : Véronique accueille des touristes au gîte des Roches de l'Artense et Jérôme tient le centre de Pêche de Lastiouilles.



LG - Bonjour Véronique, bonjour Jérôme, je vous remercie de prendre le temps de répondre à ces quelques questions. Un projet initié par EDF Hydro Centre s'inscrit dans le cadre du Contrat vert et Bleu et dans le Contrat Territorial Sources de la Dordogne Sancy Artense, deux démarches pilotées par le Parc des Volcans d'Auvergne. Il a pour objectif de répondre aux enjeux de qualité d'eau et de sédimentation de la Haute Tarentaine, de valoriser le paysage du Tact et de préserver sa biodiversité. J'accompagne avec François-Xavier MOUSQUET ce projet en tant que paysagistes. Dans ce contexte, je souhaiterais recueillir vos points de vue sur le paysage du Tact et vos retours sur cette démarche.

Pour commencer, pouvez-vous me raconter ce qui vous a donné envie de venir vous installer sur ce territoire ? Est-ce que le Tact a eu une influence sur le choix de votre lieu d'habitation ?

VG & JG - Véro et moi sommes deux anciens lyonnais qui avons pu revenir en Artense, région que nous avons découverte à la fin des années 90 quand je gérais le lac de la Landie tout proche. Nous venions sans réel projet professionnel et nous avons cherché pendant plus d'un an une maison près des lacs autour de Lastiouilles. Véro voulait avoir de la vue, du terrain, moi je cherchais la proximité de l'eau et sans voisin immédiat. Fin 2009, nous achetions l'ancienne ferme des Roches et au vu du potentiel aménageable et la situation, la création d'un gîte et de tables et chambres d'hôtes s'est vite imposée.

LG - Pouvez-vous me décrire votre paysage du Tact ?

La maison est exposée Est-Ouest avec au 1er plan l'entrée d'eau du lac du Tact entouré de pâturages et de plantations de résineux actuellement exploitées. L'ensemble est sauvage car sans réel entretien. Le lac est cerné par les monts du Bois des Gardes et de Chaussider. Au 2ème plan vers le sud, nous voyons les monts du Cantal à 40 km, et le massif du Sancy au nord, vue imprenable !

LG - Vous habitez ici, Véronique, vous tenez le gîte, Jérôme, vous tenez le centre de Pêche de Lastiouilles, toutes ces casquettes vous amènent à voir ce territoire de multiples manières. Quelles sont pour vous, à travers ces différents regards, les qualités du site du Tact ?

Nos clients des Roches adorent faire le tour de la retenue du Tact, beaucoup poussent jusqu'à la Crégut. Ils se plaisent à ramasser quelques champignons, myrtilles ou mûres avec la possibilité de photographier un lièvre ou un cerf. Tous apprécient le côté très reposant et calme des bords du lac. Pour nous qui habitons sur place à l'année, nous avons observé une nette dégradation de l'eau de la retenue du Tact surtout en période estivale. La situation au fil des sécheresses va devenir très rapidement intenable. On trouve dommage que la société EDF ne souhaite pas augmenter la hauteur d'eau de la retenue avant l'été, cela éviterait les mises à sec du ruisseau du Tact. Les différents curages effectués n'ont pas l'air d'avoir amélioré la situation. On déconseille à nos clients de consommer les poissons ou écrevisses qu'ils prennent dès les premières chaleurs.

LG - Quels retours avez-vous des touristes que vous accueillez dans votre gîte concernant les paysages du Tact et plus globalement de l'Artense ? Pour quelles raisons choisissent-ils de passer leurs vacances ici plutôt qu'ailleurs ?

Nos clients des Roches découvrent la région du nord Cantal très souvent en voiture. Ils se baladent de Salers à Besse en Chandesse, sur Bort-les-Orgues et ne restent pas spécialement en Artense. La base de voile sur Lastiouilles intéresse les jeunes parents. Les nombreux chemins sont le terrain de jeux des quelques randonneurs, traileurs ou vététistes qui viennent nous visiter.

L'ouverture du Centre de Pêche de Lastiouilles a attiré bon nombre de passionnés autour des différents lacs et rivières du pays. Beaucoup de pêcheurs viennent de la région de Clermont pour la journée ou du nord de la France pour les vacances. Tous nos clients espèrent trouver le calme de la campagne, des eaux de bonnes qualités et des poissons qu'on leur a vendu sur nos sites touristiques.

LG - Venons-en si vous le voulez bien au projet, comment percevez-vous cette démarche ?

On ne connaît pas le projet dans sa globalité, on sait juste que la société EDF devrait engager des travaux, qu'il y a eu des réunions, mais nous n'en savons pas plus. Mais il faudra que ce projet prenne en compte les caprices de la nature à venir car il en va de la protection de la qualité et de la quantité des eaux des rivières Tarentaine et Eau Verte déjà lourdement impactées ainsi que le maintien du pavillon bleu du lac de Lastiouilles.

«Nous voulons bien sûr, pour protéger notre environnement et notre outil de travail, participer à des réflexions communes pour demander à la société EDF de mettre en place des actions pour un développement respectueux et durable.»

LG - Quelles sont vos attentes par rapport à un projet de cette ambition ? Quels sont les points positifs et les questions qu'il soulève ?

La société EDF est mise au pied du mur par l'envasement des retenues du Tact, du Gabacut et du Taurons. On sait aussi que le renouvellement des concessions des ouvrages de la Haute Dordogne doit imposer des mises aux normes et des remises en état comme tous bons locataires. La société EDF ignore depuis plus de 20 ans les nombreux constats d'envasement réalisés par l'association de Sauvegarde du Lac de la Crégut. Nous sommes heureux de voir que cela bouge. Tu n'y es certainement pas étranger Laurian car ton exposé au camping de Lastiouilles avait marqué un bon nombre d'habitants. Quant à la réalisation de travaux susceptibles d'améliorer la situation actuelle, bien sûr ! Mais il faut être lucide, le Barrage du Tact va continuer d'envaser le lac naturel de la Crégut, et nous allons continuer de subir des marnages destructeurs et incessants sur le barrage de Lastiouilles encore de nombreuses années. Ces marnages détruisent la faune et empêchent le développement touristique de la région.

LG - Afin de construire ce projet avec les habitants, les associations et les collectivités locales, des réunions, des ateliers participatifs et des visites de terrain vont être organisés. Que pensez-vous de ces futures actions ?

Il est impossible de nos jours de réaliser certains gros travaux sans prendre en compte l'avis des locaux, d'experts, d'élus et des services de l'État. La société EDF a raison de s'entourer d'un maximum d'avis et de relais comme toi Laurian, pour nous expliquer leur vision pour l'avenir de la région. Nous souhaitons que le Lac naturel de la Crégut retrouve sa clarté et que l'on puisse encore se baigner sereinement dans le barrage de Lastiouilles. Nous voulons bien sûr, pour protéger notre environnement et notre outil de travail, participer à des réflexions communes pour demander à la société EDF de mettre en place des actions pour un développement respectueux et durable.

UN BASSIN VERSANT TRÈS BOISÉ

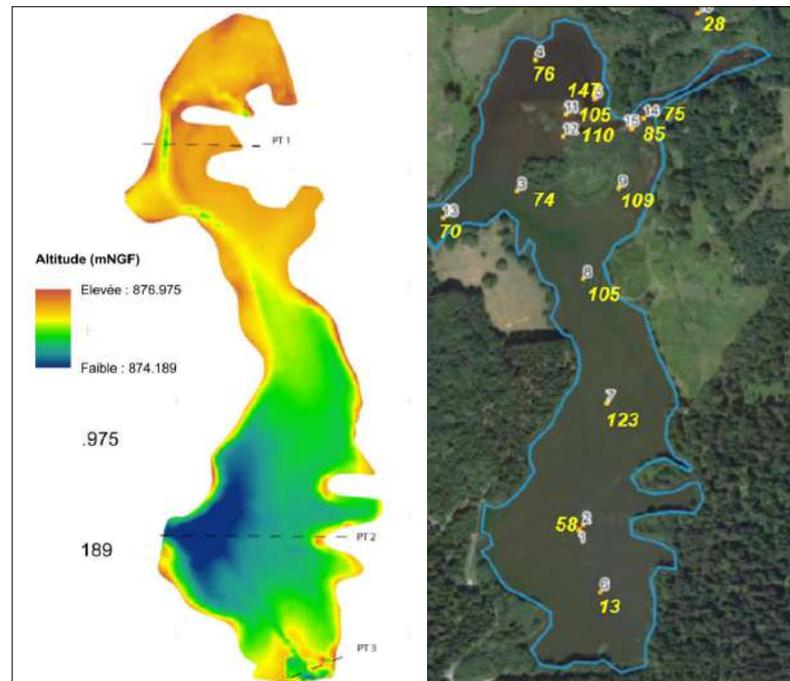
Le bassin versant du Tact est très boisé et la production de matière organique est élevée. De plus en plus d'indices dans la communauté scientifique montrent que la partie « grossière » (feuilles...) de cette matière joue un rôle fort dans les processus liés à la qualité d'eau notamment dans des petites retenues. Les apports de feuilles restent très complexes à mesurer car très dynamiques. Depuis 2018, EDF travaille sur le sujet pour mieux comprendre la dynamique de ces apports. Une thèse en cours (Université de Savoie Mont Blanc) utilise des mesures faites sur le site par la société Athos. Ce travail devrait permettre d'imaginer d'autres solutions de gestion des apports.



Méthode de collecte de la matière organique grossière et type de matériaux collectés (Université de Savoie Mont Blanc)

SÉDIMENTATION ET BATHYMÉTRIE

Une fois dans le lac, les éléments grossiers, minéraux et organiques, sédimentent. En s'accumulant, ces matériaux modifient la profondeur du lac ou bathymétrie. EDF suit régulièrement l'évolution de la bathymétrie du Tact. Sur celle de 2019 (VEODIS 3D), les zones profondes (≈ 3 m maximum) sont clairement visibles à l'ouest. La topographie initiale n'est pas connue très précisément empêchant le calcul de l'épaisseur de sédiment. Pour la déterminer, 15 sondages ont été réalisés en 2019. L'épaisseur des sédiments déposés depuis l'aménagement de la retenue varie de 10 à 150 cm. Des mesures de matière organique ont également été faites sur ces sédiments pour compléter l'analyse des apports décrite précédemment.



Bathymétrie 2019 du lac du Tact (VEODIS 3D) et localisation de points de référence sur une vue satellite (google) de V.Chanudet



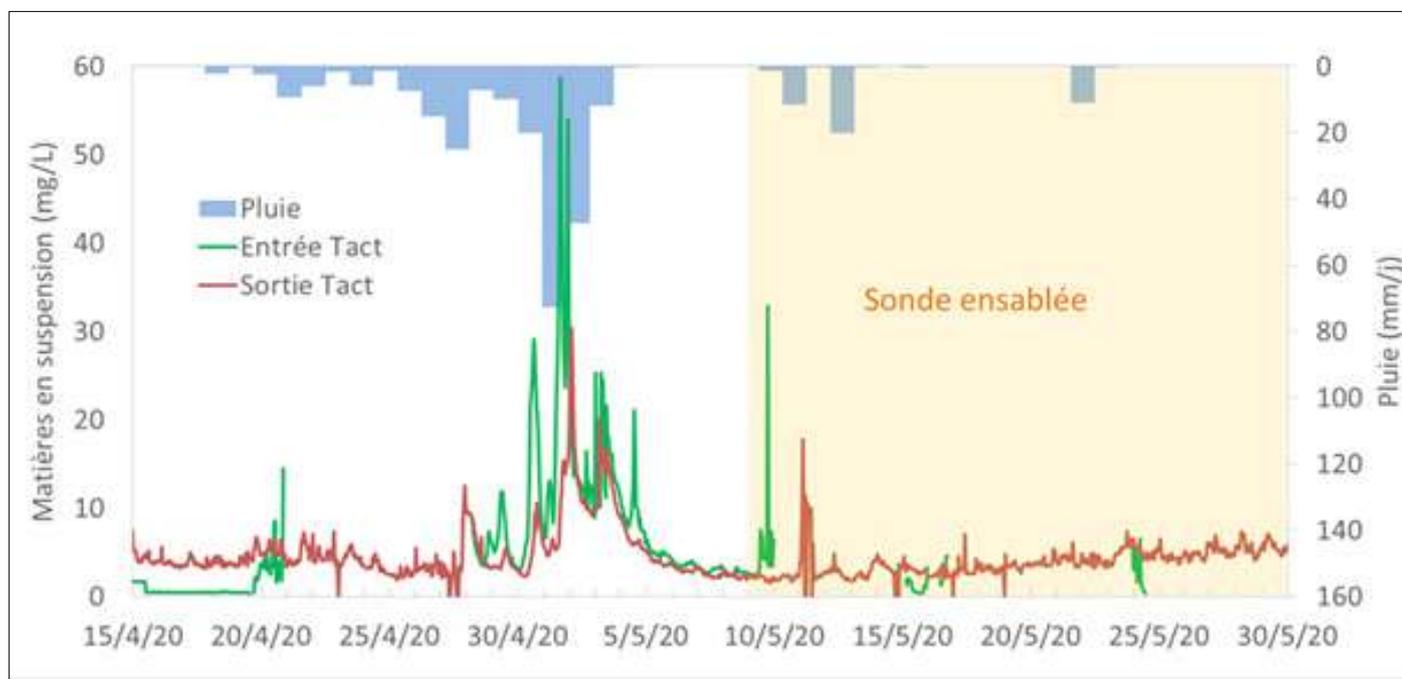
Prélèvement de carottes de sédiment du Tact (Université de Savoie Mont Blanc)

ZOOM SUR LE WEEK END DU PREMIER MAI 2020

Le week-end du premier mai 2020, de très fortes pluies se sont abattues sur la région. Du 30 avril au 4 mai des cumuls de 167, 200 et 162 mm ont été enregistrés respectivement au niveau de Superbesse, la Vallée de Chaudefour et d'Egliseneuve. Ces fortes pluies ont très probablement été à l'origine de glissements, de coulées de boue observées dans la Fontaine Salée ou encore dans les Aiguilles du Diable (source : PNRVA). Ces événements exceptionnels (météorologie et coulée de boue) sont très probablement à l'origine de la forte augmentation des matières en suspension en entrée du Tact comme l'ont montré les mesures en continu d'Athos. Les chiffres provisoires (qui seront validés ultérieurement par Athos) indiquent qu'environ 90 t de sédiments se sont déposées dans le Tact sur cet épisode, soit environ 10% des apports moyens interannuels.



Première photo du 6 mai 2020 de la grande coulée de boue (PNRVA)



Matières en suspension et pluie

Le cadre de réflexion ouvert par le projet Tact sera l'occasion de réfléchir collectivement à la gestion des transparences et des dérivations de l'Eau Verte et de la Tarentaine. En effet, une simplification des modalités d'enclenchement de ce type d'opération pourrait permettre de diminuer certains apports de matières en suspension.

Point sur les avancées

PHILIPPE ADAM

LA DÉMARCHE DE CONCEPTION

Le lac du Tact, ancienne tourbière ennoyée en 1972, constitue un site de gestion totalement artificiel mais présente une naturalité très forte dans un paysage remarquable. La volonté de restauration physique et biologique du lac pour en améliorer la qualité d'eau, doit nécessairement tenir compte de cette naturalité en diversifiant les formes et les habitats. Ce travail passe par l'inspiration des modèles naturels dans la définition des aménagements. Cette démarche préfigure de l'analyse diachronique du milieu à travers l'étude d'une succession de photos aériennes et par la lecture de l'implantation des végétaux, essentiellement de nature indigène, en fonction des niveaux d'eau caractéristiques de la retenue.

Analyse des cotes et gestion actuelle des niveaux d'eau du lac (source EDF) : d'un point de vue théorique, la cote basse s'établit à 876.5 et la cote haute à 878.10.

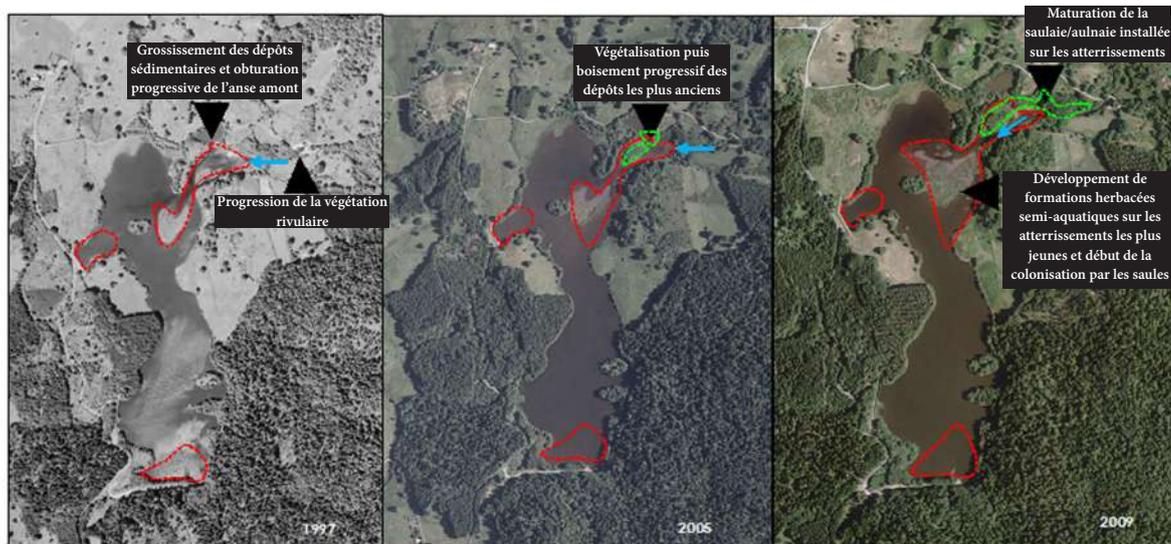
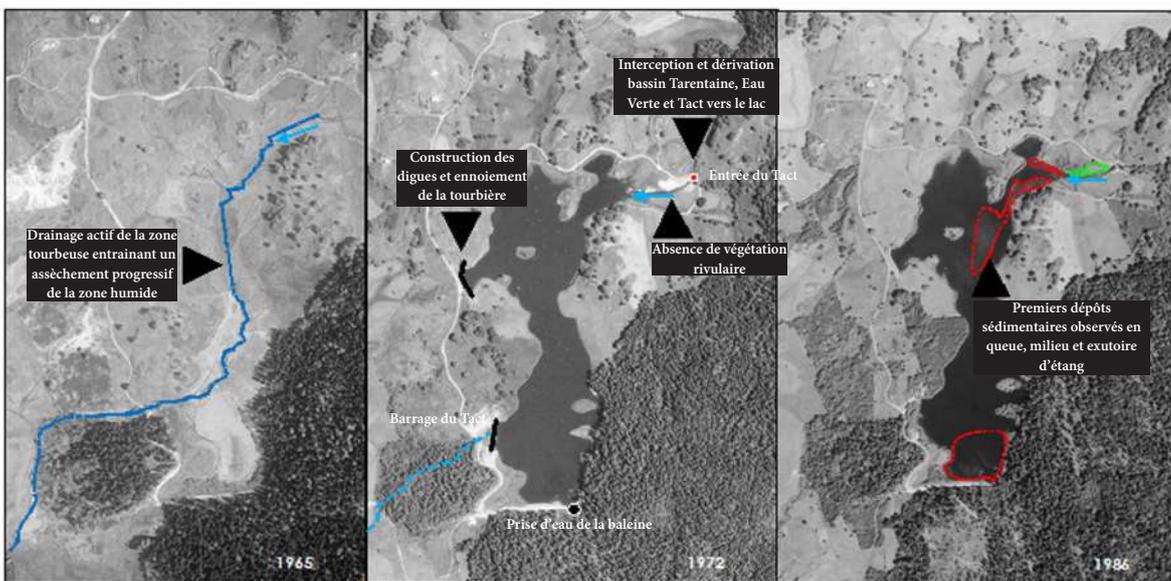
Depuis 2017, la cote haute n'a quasiment jamais dépassé 877.9. Le niveau le plus courant de la retenue s'établit vers 876.6-876.7, base à l'implantation de la végétation hélophytique. Dès que le débit augmente, on passe rapidement à la cote 877.0-877.3 et si cela dure



Vue du lac du Tact et de sa végétation riveraine en date du 7.02.2020, cote eau 876.99, soit 50 cm au-dessus de la cote basse théorique du lac

plusieurs jours avec un débit de plus de 5 m³/s environ, on monte à 877.3-877.7. Au printemps, la cote descend rarement en-dessous de 876.5-876.6 en été/automne, avec une longue période sèche et un débit proche ou égal à zéro, la cote descend progressivement à 876.0-876.2, tel que cela fut le cas en 2017, 2018 et 2019.

Depuis sa création, le lac du Tact s'est progressivement sédimenté, les dépôts se végétalisant spontanément. Selon nous, le projet doit précisément s'appuyer sur ce processus pour anticiper, intégrer cette évolution et non la contraindre.



Illustrations successives du lac du Tact, avant sa création puis en 1972 (soit en fin de travaux), ainsi que dans des temps plus récents démontrant sa sédimentation et végétalisation progressive.

LES SCÉNARIIS ENVISAGÉS LA DÉMARCHÉ DE CONCEPTION

De ces constats, il est apparu l'étude de 4 scénarii, soit :

Scénario 0 : ne rien faire et laisser se poursuivre la sédimentation ;

Scénario 1: abaissement de la cote du lac à la cote 875.5, avec la création d'un ruisseau débordant en partie amont de la retenue ;

Scénario 2 : amplifier la décantation des matériaux, notamment en partie amont de la retenue, sous la forme de plusieurs casiers ;

Scénario 3 : amplifier la décantation des matériaux, notamment en partie amont de la retenue mais sous la forme d'un seul casier.

Illustration du scénario 1
d'abaissement de la cote
minimale du lac du Tact à 875.5
NGF

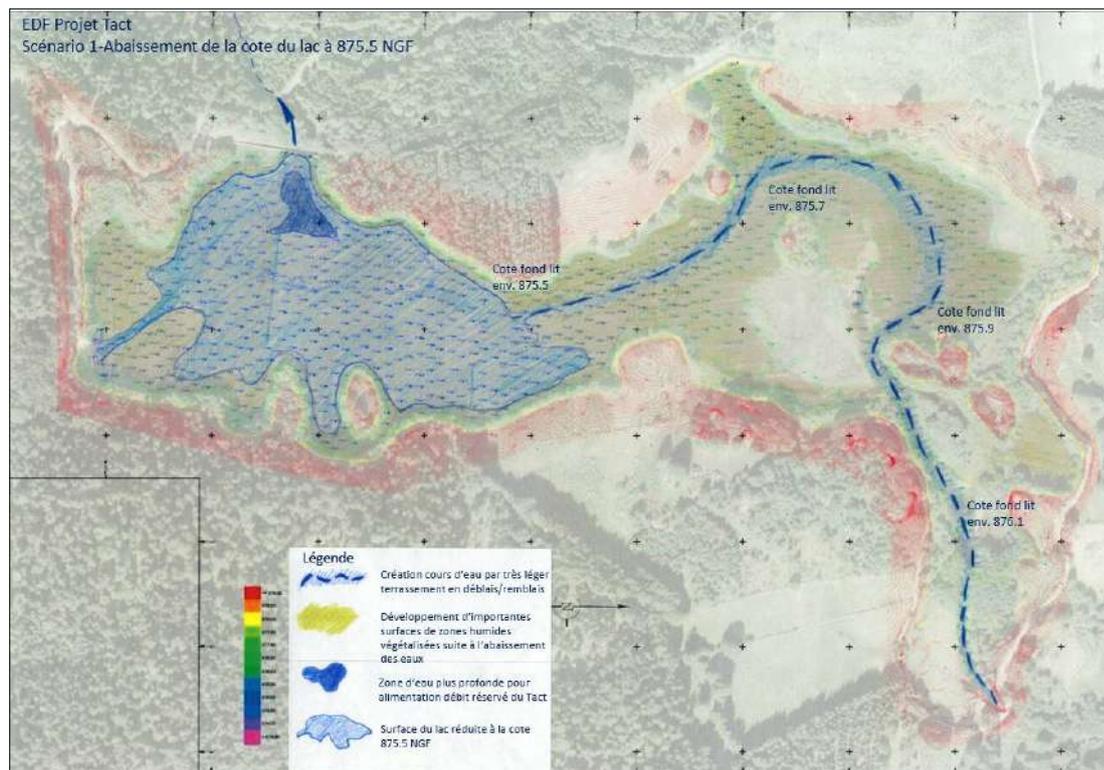
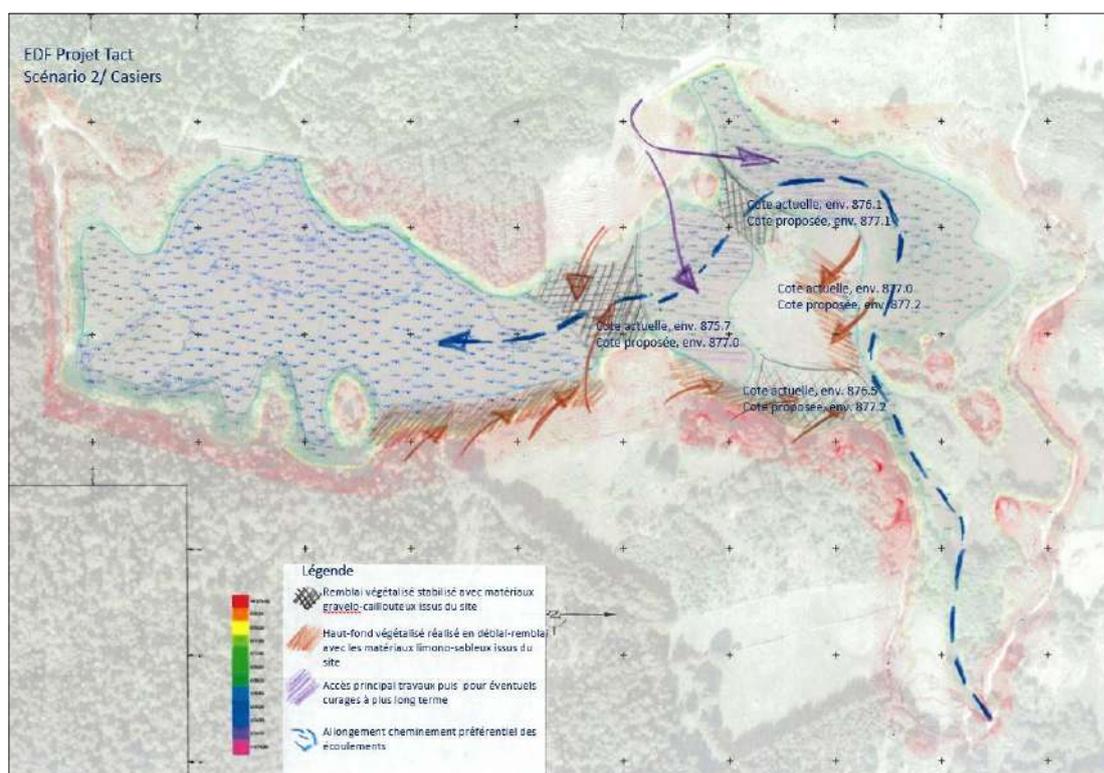


Illustration d'un scénario 2
de création de casiers de
décantation des matériaux



MÉTHODOLOGIE DE LA CO-CONSTRUCTION

A l'image de cette revue, la méthodologie suivie pour le projet du Tact se veut tout aussi innovante.

La concertation est souvent réduite à une information synthétique sur le projet lorsque celui-ci est terminé. Ici, le contexte et l'engagement local justifient une concertation poussée jusqu'à la co-construction, et cela dès le début de la démarche. C'est pour cela que le calendrier proposé ci-contre détaille les étapes et tous les temps participatifs, depuis le début de la réflexion. Cela peut paraître un peu plus fastidieux qu'une démarche dite « normale », mais il s'agit surtout d'adapter les temps de réflexion pour que tous les partenaires intéressés du territoire puissent donner leur avis, et donc influencer sur l'orientation du projet et sur sa réalisation.

Cette démarche intègre les usagers du territoire à part entière dans le projet, en partant du principe qu'elle articule trois types de partenaires, la maîtrise d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'usage !

- La Maîtrise d'Ouvrage désigne celui qui commande le projet, ici EDF, avec de nombreux partenaires du territoire (cf p.3). Ce partenariat montre d'emblée que ce projet implique autant le fournisseur d'énergie que les autres acteurs du territoire concerné.

- La Maîtrise d'Œuvre désigne traditionnellement les techniciens qui élaborent le projet, depuis les premières hypothèses jusqu'au chantier, et le début de son entretien. La liste de ces techniciens est donnée en début de la revue, et on voit que ce projet recourt à plusieurs compétences, plutôt d'ingénierie technique et environnementale, qui elles aussi travaillent en co-construction, à chaque étape du projet, et non pas successivement comme on pourrait le penser. Un projet n'est pas un travail à la chaîne, c'est le fruit d'une négociation permanente entre plusieurs impératifs qu'il faut parvenir à concilier.

- La Maîtrise d'Usage est un terme plus récent, qui désigne les usagers, au sens large, c'est à dire ceux qui ont la charge de faire fonctionner l'ouvrage bien sûr, mais aussi ceux qui vivent avec l'ouvrage et en subissent les avantages comme les inconvénients. Ce sont les habitants, les pêcheurs, les randonneurs, les agriculteurs, les associations de défense de la nature, du patrimoine, et toute personne qui se sent concernée par l'ouvrage ou le site, à titre culturel ou économique.

Cette maîtrise d'usage, qui n'a pas souvent la parole à l'origine d'un projet, représente aussi une vraie compétence, et la prise en compte de son avis garantit souvent la durabilité des choix qui s'opèrent au cours du processus de projet.

Voilà pourquoi cette démarche se place volontairement dans une logique de co-construction, et attend de tous les partenaires qu'ils participent activement à l'intelligence du projet qui sera réalisé. C'est dans ce but que cette revue est élaborée, et diffusée largement, dans l'attente réelle de participation et de contributions au projet.

LES PREMIERS TEMPS DE CO-CONSTRUCTION À VENIR

Concrètement, l'objectif à court terme est de finaliser l'avant-projet sommaire d'ici la fin de cette année 2020. Cela veut dire que d'ici la fin 2020, nous devrions collectivement être en capacité de valider la solution d'aménagement de la retenue du Tact qui nous paraît la plus pertinente et pragmatique, et c'est cette solution qui sera approfondie au cours de l'année 2021 en avant-projet détaillé.

Pour avancer efficacement dans cette phase du projet, nous avons identifié avec les partenaires institutionnels, le 6 juillet dernier, plusieurs axes de travail :

1. Poursuite des actions agro-environnementales sur le bassin versant amont, menées par l'ensemble des acteurs agro-environnementaux.
2. Prises d'eau de l'Eau-Verte et de la Tarentaine : réflexion collective pour faciliter les opérations de transparence des prises d'eau et de gestion des dérivations.
3. Solution d'aménagement de la retenue du Tact : poursuite de la réflexion pour aboutir à 1 scénario d'aménagement de la retenue.
4. Vie du site après réaménagement : valorisation touristique, entretien, plan de gestion, suivis scientifiques...

Aussi, les prochaines étapes proposées d'ici la fin 2020 sont les suivantes (les dates précises sont en cours de calage et vous seront communiquées une fois confirmées) :

- Instance « groupe technique » : septembre-octobre 2020 : 3 ateliers techniques avec les partenaires institutionnels du projet.
- Instance « groupe miroir » : a priori un samedi de fin octobre 2020 : Atelier participatif sur site permettant de présenter l'état des réflexions et de recueillir les avis, idées, suggestions de tous ceux qui se sentent concernés par le projet .
- Comité de Pilotage du projet : novembre 2020 : pour valider les orientations du projet pour 2021.
- Publication d'une nouvelle Revue TACT en Décembre 2020 - Janvier 2021, pour présenter les avancées du projet et les orientations prises pour la suite.

UNE BOITE MAIL DÉDIÉE POUR RECUEILLIR VOS IDÉES ET VOUS ADRESSER DES INFORMATIONS

revueletact@gmail.com

Adressez-nous vos avis, idées, contacts, réactions sur cette boîte mail !

LES ÉTAPES DU PROJET DU TACT

QUE FAUT-IL FAIRE ?	
	Définir un cahier des charges
	Constituer une équipe qui regroupe tous les métiers : Hydraulique, hydrogéologie, Ecologie, Génie civil, Paysage, Exploitant, Partenaires du territoire
	Le temps d'écoute : envasement, coup d'eau, faune-flore, les usages de loisir, bassin versant, qualité du paysage, les habitants du territoire
	Scénarii - Hypothèses pour répondre aux enjeux
	Instance « groupe technique » : 3 ateliers techniques
	Instance « groupe miroir » : atelier participatif sur site
	Comité de Pilotage du projet pour valider les orientations
	Publication d'une nouvelle Revue TACT
	Le temps d'interprétation et choix du scénario le plus pertinent
COMMENT LE FAIRE ?	
	Déroulé des opérations : Définition et durée de chaque phase, Moyens techniques, Contraintes des saisons, Cadre réglementaire, Aides des partenaires
	Les actions d'accompagnement
	La gestion du bassin versant
	Les travaux
COMMENT LE VIVRE ?	
	Mise en place d'un protocole de suivi de gestion concerté avec les représentants des usagers

DÉCEMBRE 2019

MARS 2020
À JUILLET 2020



NOUS EN SOMMES ICI

SEPTEMBRE - OCTOBRE
2020

FIN OCTOBRE 2020

NOVEMBRE 2020

DÉCEMBRE 2020

FÉVRIER 2021

« Cratères, causses, cavernes, la Lozère : le plus réussi des pays désolés, admirable en carte postale, comme tous les enfers refroidis. Sur cette terre vaine, peuplée mais pas habitée, une poignée d'hommes s'est accrochée. » Ce sont par ces mots magnifiques de beauté et de dureté que s'ouvre le remarquable film documentaire « Les inconnus de la terre » sorti en 1961. Son réalisateur, Mario RUSPOLI, filme, avec une vérité qui oblige le respect, les destins qui unissent les hommes et les femmes à la terre, aux paysages.

Comment filmer la terre, le pays, le paysage ? Comment filmer le Tact si nous avons à le faire, comment scénariser les beautés de son paysage, le mettre en jeu, le sublimer, le projeter dans toutes ses vérités et ses vies qui remontent à la nuit et aux jours des temps ? Sans doute pourrions-nous avoir recours au « plan séquence » comme aujourd'hui des paysagistes, des créateurs de jardins ou de parcours dans des espaces naturels y ont, à leur tour, également recours. Il s'agirait alors de réaliser une suite d'images filmées en continu sans arrêter la caméra. Pour y réunir dans le même plan plusieurs endroits d'un même lieu.

La notion de continuité prendrait ici, en Tact, la pleine dimension de toutes ses déclinaisons. Continuité physique, assurée par les chemins qui unissent, transmettent, connectent et mettent en mouvement. Continuité paysagère qui singularise et rend une cohérence d'ensemble n'interdisant pas la diversité, la surprise et les rêves d'inattendus. Continuité écologique, qui est la garantie de la permanence du vivant et de la richesse de la biodiversité. Continuité énergétique, au nom de laquelle le territoire est un des contributeurs à travers sa part de production d'hydroélectricité. Continuité de dialogue qui est un gage de la capacité à vivre ensemble et à se construire un destin conciliable.

Mais la continuité la plus englobante reste celle de l'eau, métaphore de toutes les autres continuités, du temps qui passe comme du paysage dans sa profondeur, de la vie qu'elle porte depuis la source, et de cette capacité à accueillir les événements qui surviennent et à les faire advenir en projet, littéralement : « au fil de l'eau ». Comme un clin d'œil à l'intitulé de cette rubrique !

Filmer en une prise de vue unique se déroulant en plusieurs endroits d'un même lieu ou successivement en plusieurs lieux reliés l'un à l'autre, appellerait une dimension d'ubiquité paysagère et temporelle. Nous serions invités avec les images des paysages du Tact à nous embarquer pour un voyage dans l'espace et dans les profondeurs du temps. Nous pourrions alors oser la qualification de « vernien » tant les paysages filmés du Tact auraient des points communs avec Jules Verne et, notamment, ses « Voyages extraordinaires ». Le « Voyage extraordinaire dans le Tact » réunirait espace et temps dans un périple où se dégagerait une véritable épopée poétique des espaces et des lieux.

Au-delà des cinéastes, nous mesurons alors tout ce que peuvent nous apporter les géographes, les géologues, les historiens, les naturalistes et les paysagistes. Tous ces faiseurs de doctes ubiquités qui nous permettent de connaître, de comprendre le paysage tel qu'il se présente à nos yeux et qui, sans leur médiation ou leur interprétation ne sauraient nous révéler toutes ses valeurs et beautés. C'est une chance et un bonheur de côtoyer dans le cadre du projet Tact, Laurian Gascon et François-Xavier Mousquet, ces arpenteurs de paysages, pour nous accompagner dans nos regards intimes sur les plateaux, les rochers, les chemins, les tourbières, les bords des ruisseaux et les rives des lacs du Tact.

La libellule déprimée est assez commune sur le Tact. Les mâles, de couleur bleu, défendent leur territoire et sont facile à observer au-dessus des massifs de massettes. Cette femelle est tout aussi esthétique et agile en plein vol. Cette libellule sera l'ambassadrice de la biodiversité de Tact qui sera fortement favorisée !



Ce lézard vert occidental a été observé au sommet d'un amas de blocs granitiques transportés par les glaciers... Ce grand lézard de 40 centimètres de long utilise ses écailles comme panneau solaire. Dès que sa température interne atteint 30°C, il commence enfin à s'activer. En cette période de reproduction, le dessous de la tête du mâle devient bleu vif, ce qui a attiré une femelle qui l'accompagnait ce jour-là...



La rousserole effarvate est assez rare sur le département et connaît une répartition géographique très ponctuelle. C'est un oiseau souvent difficile à observer mais son chant très caractéristique permet de l'identifier dans les massifs de massettes. Cette végétation est essentielle à la construction de son nid tissé entre plusieurs brins de massettes.



Retour d'expérience

ZONE HUMIDE DU LAC D'AYDAT : UN PARTAGE D'EXPÉRIENCE STRUCTURANT POUR LE PROJET DU TACT

Le 23 juin dernier, une partie du collectif mobilisé autour du projet TACT s'est retrouvé au lac d'AYDAT, au sud de Clermont-Ferrand, autour d'Aurélien Mathevon, technicien de rivière au Syndicat Mixte des vallées de la Veyre et de l'Auzon. Afin d'améliorer la qualité d'eau de la Veyre à son entrée dans le lac d'AYDAT, et pour préserver ce haut lieu touristique de problèmes de qualité d'eau, un projet ambitieux a été imaginé dès le début des années 2000, a mûri et a été achevé en 2012. 2 bassins de décantation et une vaste zone humide de 6,1 ha ont été aménagés afin de limiter les apports de sédiments et de nitrates et phosphates dans le lac. Ce projet éveille évidemment de larges similitudes avec notre projet d'aménagement de la retenue du Tact, et l'échange a forcément été extrêmement riche, tant sur la phase de construction et de réalisation du projet, que sur les 8 années de retour d'expérience dont Aurélien MATHEVON nous a fait part.

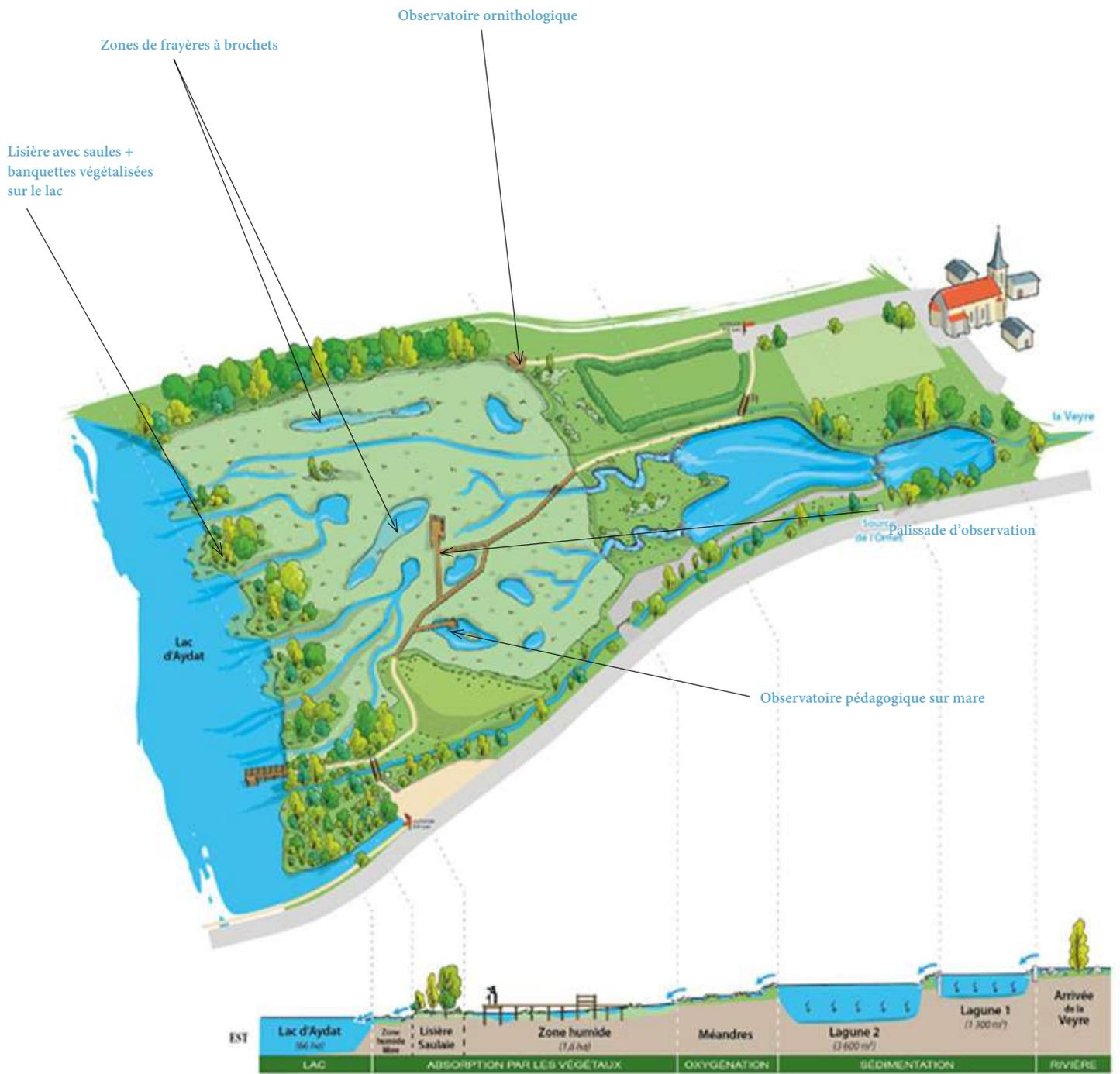
Ce que nous pouvons en retenir dans les grandes lignes :

1. L'absolue nécessité de coupler ce type d'aménagement « aval » à des mesures fortes sur l'ensemble du bassin versant amont, tant sur le volet agricole (clôtures, abreuvoirs, mesures agri-environnementales et pratiques d'épandages) que sur l'assainissement (mise en conformité des stations d'épuration, raccordements...).
2. L'importance de structurer un comité de pilotage rassemblant l'ensemble des partenaires concernés par le projet, et le temps nécessaire pour construire et valider ce type de projet.
3. L'intérêt de coupler les enjeux qualité d'eau, biodiversité, paysages, accueil du public, dès le départ dans la conception du projet.
4. La question de l'entretien du site, qui se pose toujours à AYDAT 8 ans après les travaux : faut-il laisser le site évoluer et se transformer sans intervention, ou prévoir des opérations d'entretien (à ce jour, seul 1 curage des 2 bassins amont de lagunage a été réalisé il y a 5 ans).

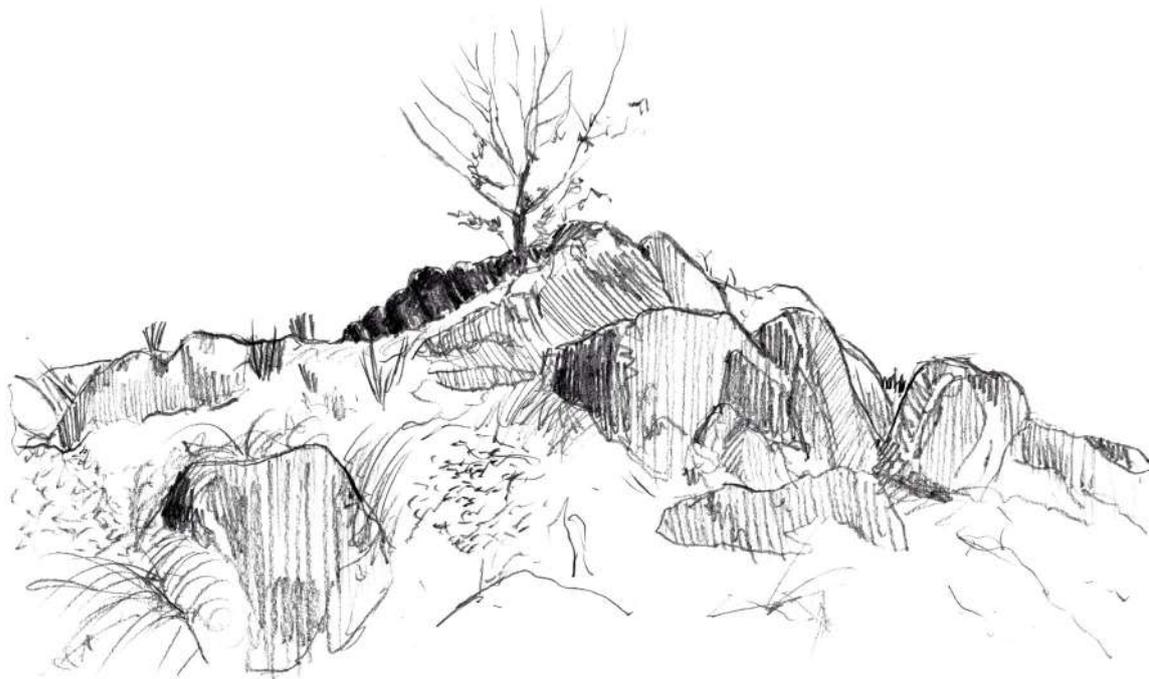
Un grand merci donc à Aurélien MATHEVON pour son retour d'expérience, et nous ne doutons pas que nous aurons l'occasion de poursuivre nos échanges dans la suite de notre projet !



La visite du lac d'Aydat



Visuels du projet du lac d'Aydat



Butte rocheuse au nord du Tact

COMITÉ DE RÉDACTION DE LA REVUE LE TACT N° 1 :

Hilaire DOUMENC - Jean-François ESCAPIL-INCHAUSPÉ
François-Xavier MOUSQUET - Laurian GASCON

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Vincent CHANUDET - Thomas REYNIER - Véronique et
Jérôme GAILLARD - Phillipe ADAM - Renaud COURTET

CRÉDITS PHOTOGRAPHIES :

Thomas REYNIER - PNRVA - François-Xavier MOUSQUET
Hilaire DOUMENC - Vincent CHANUDET - Université de
Savoie Mont Blanc - GOOGLE MAPS

CRÉDITS DESSINS :

François-Xavier MOUSQUET
Laurian GASCON - Phillipe ADAM

JUILLET 2020

CONTACT DE LA REVUE LE TACT

revueletact@gmail.com